

10.04.2019, 18:00

La Fondation Actions Environnement réhabilite des murs en pierres sèches dans les vignes de Martigny

PREMIUM

1/2



IMG_5471

IMG_5471



Les civilistes engagés dans la...

PAR PASCAL GUEX

ENVIRONNEMENT Une douzaine de civilistes s'emploient à réhabiliter des murs en pierre sèche dans le vignoble situé derrière le Château de La Bâtiaz. Avant d'aller préserver d'autres paysages culturels à Glaris notamment.

«C'est gratifiant de voir que notre travail sert à quelque chose de concret». Qu'importe la sueur et les cals, Julien prend visiblement plaisir à casser des cailloux à l'ombre du Château de la Bâtiaz. L'étudiant lausannois en sciences environnementales est l'un des douze civilistes actuellement engagés par la Fondation Actions Environnement pour reconstituer des murs en pierres sèches le long d'une vigne, propriété de la commune de Martigny.

En savoir plus: Pour les humains et la nature Fondation Actions Environnement

«Nous avons quatre semaines pour mener à bien une mission pas si évidente et très technique. Parce qu'avec une telle pente, il faut pouvoir passer d'un type de mur de soutènement à celui d'un mur libre sans risquer l'effondrement de la structure», relève Thomas Murkowsky, le pro de l'organisation, patron d'une entreprise spécialisée et maître d'apprentissage de ces ouvriers vraiment temporaires. «Habituellement, j'assure les transports à l'usine d'horlogerie Rolex à Bienne», révèle ainsi Yaniv venu à Martigny pour remplir ses obligations de civiliste.

2'780 personnes au boulot en 2018!

«Chaque année, notre fondation mène à bien une vingtaine de chantiers de murs en pierres sèches de ce type dans le cadre de ses programmes prioritaires», précise Sarah Menagale, la nouvelle directrice de la fondation. Créée en 1976, cette entité qui tourne avec un budget annuel de 3 millions de francs a réalisé en 2018 pas moins de 20'259 jours de travail dans 157 lieux différents répartis sur tout le territoire helvétique. «Grâce à l'action de 2780 élèves, adultes bénévoles et civiliste.» Car ces derniers ne représentent qu'une infime partie (200 personnes) de l'effectif qui s'engage pour remplir les objectifs de la Fondation, à savoir sensibiliser le grand public à la cause de la nature et préserver nos paysages culturels.

Si le vignoble valaisan compte près de 12'000 km de murs de vignes en pierres sèches répartis entre Martigny et Brigue, la Fondation Actions environnement se targue aujourd'hui d'avoir construit quelque 43'000 mètres carrés de murs dans plus de 100 lieux différents. Dont le vignoble octodurien qui a déjà bénéficié de plusieurs actions de ce type par le passé. «Si nous avons à nouveau choisi de lancer cette nouvelle saison de nos interventions en faveur de la préservation du patrimoine culturel et de la nature à Martigny, c'est notamment en raison de la météo». Soleil et températures agréables contribuent à accélérer le rythme de travail et à donner du cœur à l'ouvrage à ces ouvriers de l'environnement.

113 millions d'économisés

Au tarif horaire de 25 francs, la masse de travail abattue depuis 1976 représenterait un bilan écologique d'environ 113 millions de francs. «Attention, nous n'intervenons que sur des programmes d'intérêt public

et à la demande de collectivités. Pas question d'aider des privés et de créer une distorsion de concurrence», assène Rita Haudenschild, la présidente du Conseil de fondation. Une fois leur mission octodurienne remplie, Benjamin – un autre étudiant mais en lettres – et ses potes civilistes mettront ainsi le cap sur du Filzbach et le canton de Glaris pour reconstruire un autre mur de soutènement bordant un Chemin historique celui-là.